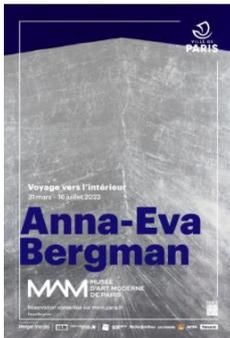




Actualités culturelles 9 mai 2023

Notre thème du jour nous a entraînés jusqu'au Finnmark et au cap Nord pour découvrir l'œuvre de la peintre franco-norvégienne Anna Eva Bergman (1909 - 1987) que le musée d'Art moderne de Paris, MAM, présente sous le titre *Voyage vers l'intérieur*. L'artiste va abstraire les paysages grandioses du Grand Nord norvégien, peindre une nature épurée et la sublimer par l'utilisation de feuilles de métal d'or, d'argent et de bronze. A voir jusqu'au 16 juillet 2023.



Une peinture audacieuse d'une beauté radicale, âprement conquise pendant une vie souvent chahutée. Vers les années 1948/50, Bergman crée sa première oeuvre dorée, une petite flamme vaillante qui va bientôt incendier toute la toile de *FEU* et changer la matière en lumière. Un éblouissement qui transperce la surface. Elle a trouvé sa griffe. Ses tableaux vibrent comme alimentés d'une énergie surnaturelle. Pour l'artiste « une peinture doit être vivante, lumineuse, contenir sa propre vie intérieure. »

C'est dans l'élan des deux voyages au-dessus du cercle arctique, seule en 1950, et en 1964 avec son mari, le peintre Hans Hartung (1904 - 1989),

qu'elle va créer des oeuvres inoubliables : fjords, glaciers, montagnes, horizons sont déclinés en de grandes séries. La lumière nordique met Bergman en extase. « Sous le soleil de minuit, les montagnes semblent transparentes, les choses les plus massives apparaissent légères, immatérielles. Si on veut peindre cela : en aucune façon naturelle. C'est magique. » Avec *Le Grand Horizon bleu* (1969), elle évoque un monde lointain qui ouvre le passage vers l'inconnu. « Limite que j'essaie de dépasser, » dit elle, « quelque chose d'irrationnel, métaphysique, l'absolu. » Pendant ses dernières années, l'artiste réalise des paysages de très grands formats d'une simplification extrême. Des puissantes masses bleu nuit, bleu roi, noires et argentées, imprégnées d'aspiration métaphysique. « On ne peut pas vraiment créer du grand art que si l'on ne fait qu'un avec l'univers qui nous entoure, » insiste-t-elle. Bergman ne copie pas la nature, elle en tire la quintessence.

A lire : *Vies lumineuses*, biographie de Thomas Schlessler, (Gallimard, 2022).

A voir sur Arte en replay : *Anna Eva Bergman, peintre alchimiste de la lumière*.

Et puis : plongée dans un univers de couleurs chatoyantes et de lumineux pigments dans l'exposition *Pastels de Millet à Redon* au musée d'Orsay. Notre visiteuse a été fascinée par la liberté avec laquelle les grands pastellistes du XIX^e siècle ont créé des rendus époustouflants. « Imaginez, propose-t-elle, « la jouissance de mettre la main dans la couleur, de modeler, d'estomper avec les doigts. »

Saisissante, dans un tout autre registre, l'exposition *Faith Ringgold. Black is beautiful*. Le musée Picasso Paris présente la première rétrospective de l'artiste afro-américaine de 92 ans.

Pas tout à fait convaincue par la mise en scène percutante de Jean François Sivadier d'*Othello* à l'Odéon, Théâtre d'Europe. Peut-être trop imprégnée par des représentations classiques, s' imagine notre visiteuse. Ici, le chef-d'oeuvre de Shakespeare force directement dans les actualités d'aujourd'hui : racisme et féminicide.

Dernier rendez-vous avant les grandes vacances, mardi 13 juin.